



Légende du bon Saint Roch

C'est une aventure et quelle étrange aventure que l'arrivée de Saint-Roch et de son entrée au Paradis.

Il y a longtemps de cela vivait saint-Roch. C'était un grand saint qui parcourait le monde et qui guérissait de la peste les hommes et les animaux. Il avait avec lui un chien qui s'appelait « Roquet », il lui avait sauvé la vie. Le chien était saint lui aussi à sa manière. Il léchait les plaies que son maître soignait et les plaies s'en allaient pour ne plus revenir.

Saint-Roch et Roquet ne se quittaient pas. On ne comprenait pas plus l'un sans l'autre qu'un clocher sans cloches et qu'une femme sans malice.

Un jour Saint-Roch mourut (défunta). Tout le monde meurt, les saints aussi. Et quand il fut mort, son chien se mit à hurler à la mort et mourut aussi. Il n'avait qu'une petite âme légère, Roquet, si bien qu'il arriva, comme de juste, en même temps que Saint-Roch, devant la porte du Paradis.

Saint-Roch frappe avec son bâton de pèlerin et dit son nom avec assurance. Il a guéri tant de malheureux, qu'il est bien sûr d'entrer en Paradis par la grande porte. Saint-Pierre s'empresse, et ouvre le portail à deux battants. Soudain ses yeux s'écarquillent derrière ses lu-

nettes. Il a vu l'ombre du chien qui suit l'ombre du saint.

« Halte-là mon ami ! Il n'y a pas de place pour les chiens dans le Paradis du bon Dieu. »

« Il faudra bien trouver une place pour Roquet riposte Saint-Roch. Nous sommes inséparables : il m'a sauvé la vie et il est saint lui aussi à sa manière. »

« Ta ! Ta ! TA ! En voilà des contes ! Moi aussi j'avais un coq qui m'a sauvé mon âme en me rappelant au repentir et pourtant est-ce que j'ai amené mon coq quand je suis venu ici ? Est-ce que je l'ai amené même ici, à la porte loin des anges de Dieu ? Non mon ami, le coq est resté dehors et moi je suis entré. Votre chien ira rejoindre coq, et vous, vous irez rejoindre les saints qui vous attendent ! Allons ! J'ai des ordres, j'ai dit »

« Tant pis, dit Saint-Roch têtue, si Roquet n'entre pas, je n'entre pas. J'aime mieux mon chien que je connais que votre Paradis que je ne connais pas encore. »

« Hé ! Bien manant, s'écrie Saint-Pierre furieux, allez-vous-en, vous et votre chien ! » Et il ferma bruyamment la porte.

Que devinrent Roch et Roquet ? Je n'en sais rien. Je crois qu'ils reprirent leur voyage et que leur ombre faisait des miracles et qu'ils guérissaient toujours de la peste.

Il était parlé d'eux dans le monde entier. Le pape qui était juste, voulut les récompenser. Il fit de Roch un véritable saint par jugement authentique et il ordonna qu'on expose dans son église un tableau où le nouveau saint serait représenté avec son chien. Vous comprenez,

c'était une manière de canoniser Roquet, sans le dire.

Quand cette nouvelle arrive au Paradis, le père éternel fit appeler saint Jean-Baptiste qui est le premier de tous les saints et il lui dit :

« Ah ça ! Il y a un brave homme qui s'appelle Roch. Le pape en a fait un saint, il faut le chercher et me l'amener. Je veux le voir et le fêter un peu. Tu diras à Sainte-Cécile de nous faire de la musique. »

Jean-Baptiste courut trois jours et six nuits, mais de Saint-Roch et n'en trouva pas plus que des hirondelles en hiver. Dans son embarras, il eut l'idée d'aller consulter Saint-Pierre.

Le bon portier n'avait pas oublié l'histoire de l'homme au chien. Quand il apprit que cet homme était saint pour tout de bon et que le Père Eternel voulait le voir, il se troubla un peu. Vous comprenez, il avait peur d'être puni d'avoir agi sans prendre l'avis de personne. Saint-Jean, qui aimait Saint-Pierre, le consola et lui promit de tout arranger.

Voilà Saint-Jean qui revient devant le Père Eternel et qui lui dit : « Ayez pitié de ma maladresse depuis trois jours et six nuits, je cherche vainement notre nouveau saint. Il n'est pas ici. Il y a 30 ans, il se présenta un soir à la porte du Paradis. Mais il avait un chien, et comme Saint-Pierre n'a pas voulu laisser entrer le chien, Saint-Roch est reparti et je ne sais pas où il est. »

Le Père Eternel se prit à réfléchir et, pour l'écouter réfléchir tout le Paradis fit silence. Puis il dit :

« C'est bon, Saint-Pierre a fait son devoir, comme

toujours. Mais Saint-Roch reviendra parce que je le veux. Il aura son chien. Vous laisserez entrer l'homme et le chien. Je fais une exception. »

Quand on lui dit la nouvelle, Saint-Pierre changea de couleur... une exception !

« Oui, dit-il, on laisse entrer le chien de Roch ! Ah vous allez voir, la porte est ouverte, tous les animaux de la création le suivront. Le Paradis ne sera bientôt plus habitable. »

Et rageur, il ouvrit la petite porte bâtarde. Mais pour ne pas voir le chien il se réfugia dans sa loge, et il pria Zachée, son second, de faire le service. Zachée qui aimait les bêtes parce qu'il était petit, s'avança sur le seuil de la porte et appela de toutes ses forces :

« Ici, Roquet, mon petit Roquet, vient ici, le bon Dieu veut te voir ! »

Et voilà Saint-Roch et Roquet qui s'avancent. Le bon saint a un sourire d'orgueil, il frappe fort du talon de ses souliers de pèlerin et il se retourne tous les dix pas pour caresser Roquet qui lui lèche les mains et brandit sa queue comme plumeau. Pourtant Saint-Roch a fait les gros yeux et a levé l'index à l'intention de Roquet.

Tout le Paradis est là : anges, chérubins, archanges, saints et saintes, tout le monde se presse pour voir passer le joli chien qui renifle les bonnes odeurs du Paradis et il semble rire à la ronde.

Ah ! Ce fut une jolie fête. On oublia totalement Saint-Roch, caresses, friandises, tout, même la musique, tout fut pour Roquet.

Mais, car il y a un Mais... la première joie passée, il y a un mouvement dans la foule et on voit Saint-Pierre, les cheveux hérissés, le regard mauvais qui s'avance ses clefs à la main.

« Seigneur, dit-il, s'adressant au Père Eternel qui sourit à Roquet couché à ses pieds, Seigneur, je vous rends les clefs. Je ne suis pas portier de chien. »

Le Père Eternel sourit sans répondre. Saint-Pierre continue :

« Seigneur, et puis, ce n'est pas juste, pourquoi le chien de Saint-Roch serait-il tout seul ici ? Puisque la porte est ouverte, je dis que les autres bêtes doivent entrer. Ce sera ma vengeance, car je l'avais dit. »

Le Père Eternel sourit toujours, Saint-Pierre continu

« Seigneur, si vous voulez que je garde les clefs, vous ferez entrer mon coq. Il est sur tous les clochers d'églises et il appelle les pécheurs à la pénitence. C'est une manière de saint. »

Et le Père Eternel, sans cesser de sourire dit :

« Faisons entrer le coq, ce sera une autre exception ! »

C'est alors un beau tapage.

Tous les saints qui ont aimé des bêtes se mettent à protester et à plaider.

Et ma colombe, s'écrit Noé, ma colombe qui m'a apporté le rameau d'olivier,

Et le corbeau qui m'a nourri au désert, s'écria Elie,
Et mon chien qui a remué la queue, gémissait Tobie,
Et l'ânesse qui a prophétisé sous moi, disait Balaam,

Et la baleine qui m'a logé trois jours dans son ventre,
remarqua Jonas,

Et le cochon qui m'a sauvé de l'ennui, remarqua Antoine

Et le cerf, dit Hubert, le cerf qui a une croix sur la tête,

Et mon frère loup et mes frères oiseaux et mes frères poissons, s'insurgea St François,

Et la mule qui s'est agenouillée devant l'Hostie que je portais dit un autre Antoine.

Ah ! Mes amis, c'est un beau tapage !

Mais le Père Eternel qui n'a pas cessé de sourire, rétablit le silence d'un signe et dit :

« Ce chien qui est couché sur mes pieds fait monter jusqu'à mon cœur, comme une prière, la chaleur de ma bonté. Paix aux animaux ! Les animaux que les saints ont aimés ont quelque chose de plus que les autres, une espèce d'âme. FAITES les ENTRER ! Que chacun de vous fasse entrer l'animal qui fut son ami. »

On voit alors une étrange procession. Bêtes à quatre et à deux pattes, bêtes à poils et bêtes à plumes, oiseaux et poissons, s'avancent lentement vers le trône de Dieu et il y a une grande bonté dans tous ces animaux qui rendent plus claire la lumière du Paradis.

Un jeune saint qui a beaucoup d'esprit, dit en riant : « on dirait l'arche de Noé ! »

Et Saint-Augustin réplique : « parfaitement ; l'arche de Noé était l'image du Paradis. »

Jésus abaissant son regard qui voit tout, sur cette foule recueillie qui l'adore en silence, dit à son tour :

« Ils n'y sont pas tous ! Il manque l'âne et le bœuf qui m'ont réchauffé de leur haleine, quand j'étais petit. » et l'âne et le bœuf arrivent vite, car ils sont à la porte attendant leur tour, et Jésus les caresse en souriant.

Voilà pourquoi il y a des animaux au ciel. Tous les animaux qui sont aimés par des braves gens vont en Paradis.

« Mes amis il faut aimer les chiens, les chats, les bœufs et toutes les bêtes... »

Il y en a des quantités là-haut qui nous attendent pour notre arrivée au Paradis.

Ainay le Château

(Fête de Saint-Roch le 18 août 2014)

